

vie folitaire & religieufe par un de ces fenti-
mens impérieux qui n'en laiffent pas d'autres
dans l'ame , il alla prendre fur l'autel toute la
puiffance de la religion. Lorsque fortant de
fon défert il paroiffoit au milieu des peuples
& des cours, les aurtérités de fa vie, em-
preintes fur des traits où la nature avoit ré-
pandu la grace & la beauté , rempliffoient
toutes les ames d'amour & de refpect. Elo-
quent dans un fiecle où le pouvoir & les
charmes de la parole étoient absolument incon-
nus, il triomphoit de toutes les héréfies dans
les conciles; il faifoit fondre en larmes les
peuples au milieu des campagnes & des places
publiques. Son éloquence paroiffoit un des
miracles de la religion qu'il prêchoit. Enfin
l'Eglife, dont il étoit la lumiere, fembloit re-
cevoir les volontés divines par fon entremife;
les Rois & leurs miniftres, à qui il ne par-
donna jamais ni un vice ni un malheur pu-
blic, s'humilioient fous fes réprimandes, com-
me fous la main de Dieu même, & les peu-
ples, dans leurs calamités, alloient fe ranger
autour de lui comme ils vont fe jeter aux
pieds des autels. Egaré par l'enthoufiafme même
de fon zele, il donna à fes erreurs l'autorité
de fes vertus & de fon caractère, & entraîna
l'Europe dans de grands malheurs; mais gar-
dons-nous de croire qu'il ait jamais voulu
tromper, ni qu'il ait eu d'autre ambition que
d'agrandir l'empire de Dieu; c'est parce qu'il
étoit trompé lui-même, qu'il étoit toujours fi
puiffant: il eût perdu fon afcendant avec fa
bonne-foi. L'Eglife, malgré fes erreurs qu'elle